

Les Dernières Nouvelles d'Alsace

Du 5 mai 2010

GM: à deux doigts d'une reprise

■ **Le nom du repreneur de l'ex-usine General Motors de Strasbourg devrait être connu dans les prochaines semaines.**

Au Port du Rhin, des noms circulent sous le manteau, souvent plausibles, parfois fantaisistes et quelquefois même relevant de l'intox! Quoi qu'il en soit, la reprise serait globale. Autrement dit concernerait les 1000 salariés du site qui resteront fin 2010, sachant qu'un plan de 198 départs volontaires est en cours d'exécution. A ce jour, 98 personnes seraient déjà en partance, moyennant un accompagnement financier. «*Ce que nous savons, c'est qu'il reste en course trois repreneurs, un belge, un allemand et un chinois*», indique

Jean-Marc Ruhland, le secrétaire CFDT du comité d'entreprise.

Avant l'été

Côté direction, on se refuse –encore et toujours, accords de confidentialité obligent– à en dire plus sur le processus de vente engagé depuis plus d'un an et demi, et relancé à l'automne dernier. Selon d'autres sources, la cession se ferait très sûrement au profit d'un industriel européen de la sous-traitance automobile. «*Jeudi dernier, en comité d'entreprise, on nous a même annoncé qu'un repreneur avait déjà signé, sans nous donner de nom*», indique pour sa part Roland Robert, le secrétaire général de la section CGT de l'usine GM,

aujourd'hui sous la coupe de MLC, Motors Liquidation Company.

Toujours est-il que le PDG, Stephen Jenkins, se serait engagé, devant le comité d'entreprise, à annoncer prochainement, en tout cas avant l'été, le nom du repreneur. Autant dire que l'ambiance parmi les salariés de GM n'a rien à voir aujourd'hui avec celle qui régnait depuis des mois chez le voisin Delphi. L'espoir renaît, après de longues périodes de doute durant lesquelles beaucoup voyaient déjà le propriétaire du site, MLC, mettre la clé sous la porte.

Cela étant, rien n'est gagné: il ne suffit pas d'exhiber un prétendu repreneur, si sérieux puisse-t-il paraître,

pour sauver une usine. «*On l'a vu avec Heuliez*», remarquent plusieurs syndicalistes que nous avons joints.

Vigilance

Même le sauvetage de l'usine Ford de transmissions manuelles à Blanquefort, près de Bordeaux, par l'allemand HZ Holding en janvier 2009 suscite des interrogations. En effet, aucun des projets censés pérenniser l'usine après 2011, notamment dans l'éolien, n'a encore été concrétisé. Les financements ne seraient pas là... D'où l'annonce récente –et énigmatique– par la direction «d'une période de sous-emploi» après 2010. Bref, comme le dit Jean-Marc Ruhland, «*il faudra que le repreneur apporte de*

sérieuses garanties. Et à cet égard nous serons très vigilants».

Même attitude du côté de la CGT, dont une délégation de l'usine sera reçue vendredi à Paris au ministère de l'Industrie. «*Nous avons demandé cette entrevue pour connaître les intentions du gouvernement et les engagements financiers qu'il est prêt à prendre pour assurer la pérennité du site, ainsi que les garanties sociales qu'il va exiger du repreneur*», explique Roland Robert. Pour leur part, les repreneurs pressentis ont aussi assuré leurs arrières: on sait, par exemple, qu'ils ont fait le voyage à Detroit pour obtenir de GM des engagements de commandes. Idem à Munich chez BMW.

D'ailleurs, dopés par une petite reprise des ventes dans le segment haut de gamme de l'automobile, ces deux clients exclusifs de l'usine de Strasbourg ont revu récemment leurs commandes à la hausse. «*Le 17 mai, on va passer à un rythme de 1500 transmissions automatiques par jour, dont 1100 destinées à BMW*», indique Roland Robert. «*Toutes les journées RTT sont travaillées, même le samedi. Les modules de formation qui devaient remplacer le chômage partiel ont été stoppés, ils ne reprendront qu'à l'été pour quelque 300 salariés*», ajoute Jean-Marc Ruhland. D'ici là, la production sera retombée à 1200 unités par jour et, sauf imprévu, le repreneur sera connu.

Chr. L.